

**Le Crapaud** - *Tristan Corbières*

Un chant dans une nuit sans air...  
— La lune plaque en métal clair  
Les découpures du vert sombre.

... Un chant ; comme un écho, tout vif  
Enterré, là, sous le massif...  
— Ça se tait : Viens, c'est là, dans l'ombre...

— Un crapaud ! — Pourquoi cette peur,  
Près de moi, ton soldat fidèle !  
Vois-le, poète tondu, sans aile,  
Rossignol de la boue... — Horreur ! —

... Il chante. — Horreur !! — Horreur pourquoi ?  
Vois-tu pas son œil de lumière...  
Non : il s'en va, froid, sous sa pierre.  
Bonsoir — ce crapaud-là c'est moi.

**A Aurore** - *George Sand*

La nature est tout ce qu'on voit,  
Tout ce qu'on veut, tout ce qu'on aime.  
Tout ce qu'on sait, tout ce qu'on croit,  
Tout ce que l'on sent en soi-même.

Elle est belle pour qui la voit,  
Elle est bonne à celui qui l'aime,  
Elle est juste quand on y croit  
Et qu'on la respecte en soi-même.

Regarde le ciel, il te voit,  
Embrasse la terre, elle t'aime.  
La vérité c'est ce qu'on croit  
En la nature c'est toi-même.

**Îles** - *Blaise Cendrars*

Îles  
Îles  
Îles où l'on ne prendra jamais terre  
Îles où l'on ne descendra jamais  
Îles couvertes de végétations  
Îles tapies comme des jaguars  
Îles muettes  
Îles immobiles  
Îles inoubliables et sans nom  
Je lance mes chaussures par-dessus bord car je voudrais  
bien aller jusqu'à vous

**Le nuage** - *Luce Guilbaud*

**Le nuage**

Un joli nuage blanc  
arrive sur la ville  
il joue  
entre les toits  
entre les tours  
entre les flèches  
il passe sur les ponts  
et se voit gris  
dans les reflets de l'eau  
il se sent fatigué  
il tousse un peu  
il se regarde dans les vitrines  
il se fait peur  
il est devenu noir

le nuage s'en va  
lâchant quelques larmes  
quelques gouttes de pluie  
il va se refaire une santé  
à la campagne.

**Cérémonie du soir - Dominique Sorrente**

Le balayeur du dimanche  
est celui qui ne ramasse plus les feuilles  
et les feuilles ne sont pas mécontentes  
d'avoir une journée de repos  
pour s'allonger sur le dos  
sur le tapis d'or d'octobre,

et la pelle du lundi  
n'est pas mécontente, non plus,  
de rester muette à sa place  
bien au chaud dans son abri  
en attendant sa tournée de pluie,

et le balayeur du dimanche  
n'est pas fâché  
que tout ce petit monde  
prenne le temps de s'arrêter  
pour regarder passer  
le vol somptueux des oies blanches.

**Je suis personne - Emily Dickinson**

Je suis personne ! Qui êtes-vous ?  
Etes-vous — personne — aussi ?  
Alors nous faisons la paire !  
Silence ! on nous chasserait — vous savez !  
Que c'est pénible — d'être — quelqu'un !  
Que c'est commun — comme une grenouille —  
De dire son nom — tout au long de juin —  
Au marais qui admire !

**Dimanche des poissons** - *Guy Gofette*

Et puis un jour vient encore, un autre jour,  
allonger la corde des jours perdus  
à reculer sans cesse devant la montagne  
des livres, des lettres ; un jour  
  
propre et net, ouvert comme un lit, un quai  
à l'heure des adieux - et le mouchoir qu'on tire  
est le même qu'hier, où les larmes ont séché  
- un lit de pierres, et c'est là où nous sommes,  
  
occupés à nous taire longuement,  
à contempler par coeur la mer au plafond  
comme les poissons rouges du bocal,  
avec une fois de plus, une fois encore  
  
tout un dimanche autour du cou.

**Émerveillement** - *Renée Vivien*

Avec l'étonnement de mes regards, je vis,  
Le chœur des beaux rayons de lune aux tons bleuis.  
  
Et mes regards étaient stupéfaits et ravis...  
Avec mes yeux ouverts grandement je les vis.  
  
C'est pourquoi maintes fois, au hasard d'une veille,  
Ouvert sur l'infini, mon regard s'émerveille.

**Les étoiliers - A. Miloch Cineur**

Aux curieux qui veulent savoir  
Ce qui se joue à l'horizon  
Munis de clous, les étoiliers

Répondent que c'est la saison  
Et d'un sourire pardonnant  
Un martelet à la ceinture

Sur les marchés abandonnant  
Qui sa montre qui sa monture  
Pour un peu plus de corde à ciel

Ils ne gardent que l'essentiel.  
Piquées sur une voûte noire  
Je vois leurs pointes argentées.

**L'azur d'un soir gris - Cécile Sauvage**

L'azur d'un soir gris.  
Un vague arc-en-ciel s'allonge et verdit  
Sur la côte obscure ;  
Sa courbe légère et rose grandit  
De plus en plus pure.  
À l'endroit où l'arc suave incliné  
Rejoint la colline,  
Les arbres d'hiver prennent sa clarté,  
Dans leurs branches fines.

**Le Milliardaire - J. Tardieu**

John apportait un plateau  
Sur lequel était un bateau.

Monsieur assis sur son lit  
Passa son habit et dit:  
« Posez ça là quelque part  
Je termine mon cigare. »

Une heure après John revint  
La fenêtre était ouverte  
Dans le lit il n'y avait rien  
Rien non plus sous la Plante  
Verte  
Et rien du tout sur le plateau

– Monsieur est parti en bateau.

**Sans début ni fin petite parabole - Anne Herbauts**

*Les sans dimanches  
regardaient leurs mains  
où des cals anciens  
faisaient des cartes,  
géologies lointaines,  
à bout de doigts.*

*Les sans regard  
marchaient de nuit  
comme de jour  
sous des étoiles  
qu'ils n'avaient jamais vues.  
Ils entendaient le vol  
Des oies sauvages.  
Ils pensaient au Nord.  
Ils frissonnaient.  
Ils voyaient loin.*

*Les sans âge  
et désarmés  
qui croyaient ne plus avoir  
rien à penser  
rien à vivre  
s'asseyaient pour rêver.*

*Et les sans histoires  
tricotaient la leur  
lentement  
avec tristesse  
avec bonheur  
avec des vides  
avec des pleins,  
entre les mailles,  
le jour perçait.*

**Comment encore reconnaître - Rainer Maria Rilke**

Comment encore reconnaître  
ce que fut la douce vie ?  
En contemplant peut-être  
dans ma paume l'imagerie

de ces lignes et de ces rides  
que l'on entretient  
en fermant sur le vide  
cette main de rien.

**Ils étaient partis - Marie-Ange Sebasti**

Ils étaient partis naviguer  
autour du monde  
sous d'autres yeux

postaient distraitemment quelques missives  
oblitérées d'oubli  
sur d'autres îles

Ils s'étaient assoupis burinés  
dans les bras tendres d'escaliers au long cours

Juste retour des mots

Ils sont à quai

**Et un sourire - Paul Eluard**

La nuit n'est jamais complète  
Il y a toujours puisque je le dis  
Puisque je l'affirme  
Au bout du chagrin une fenêtre ouverte  
Une fenêtre éclairée.

Il y a toujours un rêve qui veille,  
désir à combler,  
faim à satisfaire,  
un cœur généreux,  
une main tendue,  
une main ouverte,  
des yeux attentifs,  
une vie : la vie à se partager.

*Paul Eluard*

**Maya Angelou - La vie ne me me fait pas peur du tout**

Les ombres sur le mur,  
Les bruits qui viennent du couloir  
La vie ne me fait pas peur du tout  
La vieille oie méchante  
Les lions qui rôdent en liberté  
Ils ne me font pas peur du tout

Les dragons qui crachent des flammes  
Sur mon dessus de lit  
Ça ne me fait pas peur du tout  
Je dis Boo  
Allez, ouste  
Ça m'amuse de les voir détalier

Je ne pleurerai pas  
Alors ils s'envoleront  
Je leur souris  
Ils adorent ça  
La vie ne me fait pas peur du tout

Les courageux se battent  
Toute seule la nuit  
La vie ne me fait pas peur du tout  
Les panthères dans le parc  
Les étrangers dans le noir  
Non ils ne me font pas peur du tout

Cette nouvelle salle de classe



Où les garçons me tirent les cheveux  
(Les adorables fillettes avec leurs bouclettes)  
Ils ne me font pas peur du tout

Ne me montre pas de grenouilles ni de serpents  
Ecoute mes cris  
Si j'ai peur de tout  
C'est uniquement dans mes rêves

J'ai des pouvoirs magiques  
Que je garde sous le coude  
Je peux marcher au fond de l'océan  
Sans avoir jamais besoin de respirer

La vie ne me fait pas peur du tout  
Pas du tout  
Pas du tout  
La vie ne me fait pas peur du tout